

Les événements socio-politiques dans les quotidiens *Le Figaro* et *Le Monde* selon la méthode de l'École française d'analyse du discours

Nous partons du constat que l'événement, ce propos du discours médiatique, est construit par et dans le discours de presse. Ce discours, dont la fonction principale est d'informer et d'expliquer les faits du monde réel, est par définition hétérogène car il met en scène trois acteurs principaux : les actants « réels », les destinataires du discours et le médiateur. Or, la construction du discours médiatique consiste à rapporter et à mettre en relation les discours sur les faits du monde réel produits par les personnes impliquées. De plus, aujourd'hui, ce discours devient surtout numérique. Cette thèse de doctorat répond plus particulièrement au problème des traces de la présence des acteurs de l'événement dans le discours à travers la représentation (implicite et explicite) de leurs images et de leurs dires en mettant notamment l'accent sur l'existence d'un acteur collectif. Nous posons l'hypothèse que c'est l'élément principal de la construction du sens social de l'événement. Pour argumenter notre propos, nous avons choisi trois événements récents appartenant à la famille événementielle des manifestations sociales : les manifestations accompagnant l'adoption de la loi ouvrant le mariage aux couples de personnes de même sexe (2012), le mouvement des « bonnets rouges » bretons contre l'écotaxe (2013) et la contestation des « gilets jaunes » (depuis 2018, toujours en cours). Nous procédons par l'étude du contexte et des reprises de la formule constituant le nom de l'événement et des expressions qualifiant les acteurs de l'événement pour rendre compte de la modification et de la construction progressive du sens des formulations en question.

Cette thèse se divise en deux parties, théorique et analytique. Le premier chapitre est consacré à la description de l'approche propre à l'école française d'analyse du discours ; son objectif est d'expliquer la logique de notre étude, fondée sur le concept d'interdiscours (d'après notamment Benveniste 1966, Pêcheux 1969, Bakhtine 1970, 1984, Maingueneau 2007, 2014). Le deuxième chapitre traite du discours de presse (d'après notamment Adam 1997, Charaudeau 1997, 2005). Nous considérons que l'hétérogénéité et la polyphonie sont constitutives pour ce discours. Le troisième chapitre est interdisciplinaire : nous essayons de saisir le concept d'événement à l'intersection de la philosophie, de la sociologie et des sciences de l'information et de la communication. Nous essayons de définir la notion d'événement médiatique selon la méthode de l'école française d'analyse du discours. Notre

étude s'inscrit dans la lignée des travaux sur la construction du sens en discours en général (Siblot 1997, Vion 2006, Longhi 2012), et sur le traitement médiatique de l'événement : la circulation des dires et le concept de mémoire interdiscursive (Moirand 2007), la formule (Krieg-Planque 2009), les noms d'événements et leur profil lexico-discursif (Veniard 2013) et les titres de presse (Calabrese 2013). Le chapitre suivant est consacré à la présentation détaillée de la méthodologie adoptée et du corpus mis en place ; il ouvre la partie analytique de la thèse. Les trois chapitres qui suivent comprennent les études des trois événements choisis effectuées sur la même grille d'analyse. Pour chaque cas de figure, nous relevons l'émergence de la formule, les appels à la mémoire collective et enfin l'image des acteurs de l'événement et la représentation de leurs points de vue ; nous comparons aussi les discours provenant des deux quotidiens étudiés. Cette grille d'interprétation peut être productive pour tous les types d'événements médiatiques. La conclusion générale est précédée par quelques remarques sur le discours numérique.

Mots-clés : événement médiatique, acteurs de l'événement, hétérogénéité du discours, interdiscours, manifestations sociales

ALICIA JAMANA